

## Détournements massifs à la BEAC : les Chefs d'Etat de la CEMAC seront-ils courageux cette fois-ci ?

Dans l'une de ses livraisons qui ont suivi son enquête sur les détournements à la BEAC, l'hebdomadaire Jeune Afrique se plaignait d'avoir été accusé de tropisme pour avoir dit que la BEAC est une affaire de gabonais. A la BEAC, le grief fait à l'article de ce journal sérieux n'était pas celui là, mais le fait d'avoir affirmé sans réserve que l'ancien gouverneur Mamalepot « n'a en rien profité des détournements » et que Gata Ngoulou, Secrétaire Général d'alors, « est un homme à la fois intelligent et honnête ». On se demandait ce que François Soudan a de particulier avec eux pour les blanchir de la sorte alors que les enquêtes ne sont qu'à leur début. L'enquête aurait pu interroger par exemple le personnel de la BEAC pour obtenir des renseignements supplémentaires, quitte à les recouper à plusieurs sources.

Mamalepot, Gata et Moussinga constituaient un véritable gang qui a pillé les Etats de la CEMAC et l'unique vérité dite par le journal est que Gata est un homme intelligent et qu'il était le gourou de Mamalepot. Gata était en réalité le chef de gang qui a vite su comment remplir les poches de son chef pour mieux servir ses propres intérêts en toute impunité. Pris un à un, ces trois gangsters ont commis des crimes financiers qui s'élèvent en réalité à des centaines de milliards. Si les enquêtes commandées par les Etats et élargies aux marchés divers sont menées avec professionnalisme à leur terme, des monstruosité apparaîtront au grand jour.

Mamalepot a commencé dès sa prise de fonction par un délit d'initié en procédant à des transferts de sommes colossales en France la veille de la dévaluation. Quelques dirigeants du Gabon et autres responsables de la BEAC ont aussi agi de même à cette occasion. Plus tard, avec l'aide de Gata, il a monté une société au Gabon qui était adjudicataire systématique des marchés d'équipements mobiliers des immeubles de la BEAC. Ses grandes largesses envers une société de transport aérien gabonaise mériteraient aussi enquête. Quant à Moussinga dont la compétence connue est l'organisation des voyages des gouverneurs et des membres du Conseil d'Administration, il a été à l'origine de la première grosse perte d'exploitation de la BEAC au début des années 90. Il a laissé s'évaporer les placements en dollars alors que cette devise coulait. Il était alors responsable des placements de la banque et ne savait même pas comment abandonner une position de change ou y entrer. Il est aussi à l'origine de suspens énormes sur les comptes de caisse d'avances jamais justifiées, méthode qu'il a élargi

ensuite à la cabale qu'il a mise en place avec son neveu Ndzamba à Paris en camouflant des détournements par des régularisations fausses. Gata Ngoulou, lui, était trop intelligent pour voler sans finesse. Il a instauré une pratique maligne dans les adjudications des marchés : l'adjudicataire programmé pour gagner était toujours le moins-disant et une fois l'affaire en poche, il bénéficiait des avenants à n'en plus finir. Tous les marchés immobiliers ou mobiliers étaient ainsi faussement évalués afin que le gang puisse s'adonner à volonté à la surfacturation. Gata opérait avec un homme de main nommé Tognia Jean, citoyen camerounais qu'on dit de mère tchadienne. Tous les marchés de réfection des agences étaient leur affaire et le gros lot remporté par eux a été la construction de l'agence de Moundou au Tchad. Peu avant, voire en même temps que le démarrage des travaux de construction de cette agence, un hôtel appelé Komé a été construit à Moundou au nom de l'une des filles de Gata. Aujourd'hui Gata est de loin le plus riche du gang. Il a un patrimoine immobilier colossal parsemé entre le Tchad, les autres pays de la CEMAC, la France, l'Angleterre et l'Amérique du Nord. Regroupé sous une société civile immobilière créée en France et gérée d'abord par sa femme et maintenant par sa fille Kitoko, ce patrimoine vaut à ce jour deux mille milliards de FCFA au moins. Il a transposé au Tchad les méthodes utilisées à la BEAC. Sa fille remporterait ainsi tous les marchés que lance un projet chargé de l'optimisation de la gestion des finances publiques et logé au ministère des finances du Tchad. Il s'active aussi, sous couvert de la STM, une société informatique marocaine grâce à laquelle des surfacturations massives ont été opérées à la BEAC, à faire accepter au Tchad la nécessité d'ériger un complexe hôtelier avec golf de classe internationale. C'est aussi cette société, qui a accouché des bébés pour les besoins de la cause, qui est pressentie pour informatiser le Tchad. Gata et Mamalepot recevaient des villas et appartements clés en mains à chaque attribution de marché immobilier. Les retraits frauduleux sur les comptes à Paris ont bénéficié à ce trio et une enquête de fins limiers le prouverait aisément. Ndzamba leur sert de fusible et tout est mis en œuvre pour qu'il ne soit pas inquiété et qu'il ne parle pas. Il serait par exemple intéressant de fouiller la composition du capital social de ses sociétés pour y démonter d'éventuelles poupées russes. Il serait aussi utile de s'intéresser à cette jeune maîtresse camerounaise de Gata qui passait régulièrement retirer des espèces à la BEAC Paris pour se rendre au Maroc pour du business.

A côté de ces gros poissons, nageaient des fretins, pas menus du tout, qui leur rabattaient des appâts pour s'engraisser dans leur sillage. Le patrimoine de certains directeurs centraux de la BEAC, notamment ceux ayant exercé à

l'informatique et à l'émission monétaire, devrait aussi être examiné dans le cadre des enquêtes en cours ou à venir.

Dans cette affaire, les Chefs d'Etat de la CEMAC sont dos au mur. Cette saleté les tachera beaucoup ou peu selon la médication qu'ils vont adopter. Vont-ils enfin renoncer à considérer la BEAC comme une administration ordinaire où les postes de haute responsabilité sont attribués en récompense à des amis ou parents crapuleux qui grimpent les échelles aussi haut qu'ils opèrent de gros détournements ? Certains pays auront-ils des vellétés de retrait de la CEMAC comme le redoute la rumeur, ce qui serait un aveu d'impuissance et une erreur dans un monde où la tendance est aux regroupements sous-régionaux ? Auront-ils enfin des couilles comme leur confrère Paul Biya qui s'est jusqu'ici lancé seul contre la corruption en faisant incarcérer pour exemples quelques hauts fonctionnaires camerounais ? Auront-ils le courage de faire mener les enquêtes jusqu'au bout et de saisir les biens financiers et immobiliers colossaux distraits au détriment de la grande masse des pauvres de la CEMAC et parsemés ça et là par ces criminels aux noms des membres de leurs familles et surtout de sociétés implantées en Afrique ou ailleurs ?

En réalité, et c'est le sentiment triste de beaucoup de citoyens CEMAC, les voleurs de la BEAC n'ont pas d'inquiétude à se faire car ils sont les reflets parfaits des hommes politiques qui ont parrainé leur nomination à la BEAC.

Et la responsabilité de la France dans tout ce micmac ? Le protecteur colonial est rattrapé par son paternalisme à l'origine de la foire à la gabegie observée depuis 50 ans en Afrique noire francophone. Elle avait beau jeu de présenter au monde entier les deux zones monétaires BEAC et BCEAO comme un modèle du génie français. Mitterrand ne se faisait-il pas un malin plaisir à complexer ses confrères européens réfractaires à l'euro en leur disant que même en Afrique, cela marche à merveille ? Co-gérante de la BEAC, elle ne peut convaincre personne de sa bonne foi. Tant que les détournements des protégés ne touchent à grande échelle que les trésors des Etats africains, il n'y a rien d'anormal puisque c'est le prix de l'influence vitale à la France pour exister au plan mondial. La France a longtemps alimenté les trésors de nos Etats tout en sachant que ses financements sont systématiquement détournés et souvent convertis en placements divers sur son sol par les bons élèves. Mais voilà, cette fois, il s'agit d'une banque centrale, une institution très sensible et cela fait désordre. L'Allemagne qui ne voulait pas du transfert de l'attelage franc français-franc cfa à l'euro doit demander des comptes à la France sur ce scandale. D'ailleurs, les langues se

délient et l'on parle avec insistance à la BEAC des dons de caisse de billets à Omar Bongo à chaque nouvelle fabrication du papier monnaie réalisée en France par l'imprimerie Oberthur. Vrai ou faux, des enquêtes sur les enlèvements des commandes de billets de la BEAC en France sur les quinze dernières années devraient être engagées par la France. Tous les trafics aériens à partir des aéroports de Rennes et Paris, ou maritimes, y compris par des appareils militaires seront réexaminés dans ce cadre. Et si c'est vrai, Bongo était-il l'unique bénéficiaire de ces « à-côté » ? Les serviteurs du prince en poste à la BEAC pouvaient-ils ne pas se lécher les doigts ?

Les dirigeants de la BEAC de l'ère Mamalepot ont fait beaucoup de mal aux économies de la CEMAC. Mais l'économie n'est pas la tasse de thé des ~~actuels gouvernants et il est très vraisemblable, et même certain, que les~~ brigands de la BEAC encore en poste ou nommés à de hautes fonctions dans leur pays continueront à être récompensés pour le travail bien fait à la BEAC.

Ampliations :

Jeune Afrique

Ministres des Finances de la CEMAC

BEAC